

# LA FAMILLE BACH

*Jean Sébastien Bach a sans doute connu les premiers pianoforte à la cour de Frédéric II de Prusse, mais, historiquement, rien ne justifie l'emploi de cet instrument pour traduire son œuvre de clavier...même si on obtient de très beaux résultats, en tout cas pour toutes les pièces d'écriture polyphonique ! C'est donc par des chemins détournés que Nicole Tamestit évoquent le maître de Leipzig : un programme évolutif "Une Chaconne dans tous ses États", et un programme l'associant à Mozart, qui le redécouvrit par hasard, alors qu'il était totalement oublié 30 ans après sa mort, dans les rayons de la bibliothèque de son protecteur, le Baron van Swieten... et n'en sortit pas indemne !*

*Par contre, beaucoup plus évidente est l'évocation des fils de Jean Sébastien Bach, pour lesquels le pianoforte était un instrument aussi naturel que le clavecin, en cette période de passage de l'instrument du passé à l'instrument de l'avenir.*

# Une Chaconne dans tous ses états

L'idée de ce programme est apparue fin 2014 dans l'imagination de Nicole Tamestit et Pierre Bouyer. Elle vient au confluent de plusieurs recherches et affinités :

- Nicole Tamestit est, comme beaucoup de violonistes, très attachée à la **Chaconne variée** qui clôt la **2<sup>ème</sup> Partita pour violon seul, en ré mineur**, de **Jean Sébastien Bach**. Elle joue fréquemment en concert (*cf. : programmes de Nicole Tamestit en solo*), dans l'esthétique baroque et dansante qui lui convient, cette œuvre mythique, à la fois somme technique du violon au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, transmutation émotionnelle très bouleversante d'un principe de variations bien connu, et mystère mathématique (dont Bach était coutumier) autour de divers symboles et du nombre d'or;
- Nous cherchions un répertoire intéressant et original, en duo, compatible avec le pianoforte Érard;
- Nous avons envie de programmes qui fassent voyager dans les époques, contrairement à la plupart de nos programmes, centrés sur une époque précise, par fidélité aux instruments présentés.

Nicole Tamestit et Pierre Bouyer connaissaient l'existence des accompagnements composés pour le piano par **Felix Mendelssohn** d'une part, et par **Robert Schumann** d'autre part, pour la *Chaconne variée* de Jean Sébastien Bach. Avant d'ouvrir sérieusement ces partitions, ils pensaient qu'il s'agissait d'essais anecdotiques et bien contestables, même s'ils étaient signés par les deux compositeurs qui avaient permis la redécouverte de Jean Sébastien Bach, totalement oublié au début du XIX<sup>ème</sup> siècle...

...mais ayant l'occasion de tester, au cours d'un concert collectif, la juxtaposition de la Chaconne originale avec ces deux arrangements, ils ont eu la surprise de découvrir deux œuvres magnifiques : Mendelssohn très intelligent, orchestrateur et chef d'orchestre, mais sans emphase et Schumann beaucoup plus intuitif et finalement tout à fait bouleversant.

L'idée a fait son chemin de programmes possibles, avec ces diverses versions de la Chaconne en fil rouge...

D'autant que, pour le pianoforte seul, **Johannes Brahms** a également signé une étonnante version...pour la seule main gauche, qui convient tout à fait au pianoforte Érard. Et que, au XX<sup>ème</sup> siècle, le très grand pianiste et compositeur italien **Ferruccio Busoni** a également réalisé un grandiose arrangement, à mille lieues de l'esthétique baroque telle qu'on l'a redécouverte aujourd'hui, très enthousiasmant, mais qui demande un piano de concert actuel.

Pierre Bouyer envisagerait même de retrouver les claviers du clavecin, qu'il a beaucoup pratiqué dans le passé, pour, sur les traces de **Gustav Leonhardt** qui en avait signé une version fabuleuse, tenter une adaptation pour clavecin de la Chaconne.

Quant à Nicole Tamestit, elle se propose d'élargir le sujet :

- avec une œuvre baroque plus ancienne, également très impressionnante et conçue selon des principes analogues, la **Passacaille** de **Johann Heinrich von Biber** ;

- et avec une œuvre de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, qu'elle a profondément travaillé il y a quelques années, la redoutable mais extraordinaire **Sequenza pour violon seul** de **Luciano Berio**.

Il s'agit plus d'un concept que d'un programme précis. Si nous pouvons disposer de six versions (version originale pour violon - transcription pour clavecin - version de Mendelssohn avec accompagnement de piano - version de Schumann avec accompagnement de piano - version de Brahms pour piano, main gauche seule - version pour piano moderne de Busoni - sans préjuger d'autres aventures et découvertes possibles !), la Chaconne ayant, suivant les diverses esthétiques d'interprétation, une durée de 10 à 15 minutes, ces six versions pourraient donner lieu à un récital commenté. Mais, si ce projet passionne certains publics, d'autres peuvent le trouver quelque peu monomaniaque...

Aussi, en choisissant certaines versions, un grand nombre de combinaisons de programmes sont possibles, toutes incluant la version originale et les versions de Schumann et Mendelssohn, qui sont notre thème central :

- un **programme plus orienté vers le baroque**, avec la *Passacaille* de **Biber**, les sept mouvements de la *Partita* de **Bach**, et éventuellement une transcription pour clavecin;
- un **programme romantique**, avec deux des trois *Sonates* de **Schumann** pour violon et piano (programme que nous recommandons particulièrement - voir par ailleurs la présentation de ces œuvres);
- un **programme ouvert**, avec la *Passacaille* de **Biber**, la version de **Busoni** pour piano moderne, et la *Sequenza* de **Berio**;
- mais nous pouvons étudier ensemble tout autre parcours, et toute nouvelle suggestion !



**POUR CE PROGRAMME, PIERRE BOUYER PROPOSE...**

#### **PIANOFORTE FRANÇAIS PIERRE ORPHÉE ÉRARD, 1837**

*Comme beaucoup de critiques l'ont remarqué à l'occasion de la parution des 6CD consacrés par Pierre Bouyer aux œuvres de Robert Schumann, cet instrument apporte une grandeur sauvage à ce compositeur. Clara et Robert Schumann aimaient d'ailleurs beaucoup les Érard, et c'est avec un Érard qu'ils se sont fait photographier pour l'un des rares clichés dont nous disposons. Schumann avait 27 ans quand cet instrument a été conçu, mais celui-ci présente la particularité d'avoir été révisé à peu près au moment de sa mort, et donc d'avoir en partie intégré quelques évolutions de l'esthétique sonore.*

**ET PEUT ÉVENTUELLEMENT VOUS DEMANDER, SUIVANT LE PROGRAMME CHOISI :**

#### **UN CLAVECIN (de préférence avec double clavier)...**

*si vous souhaitez la transcription de la Chaconne pour clavecin seul.*

#### **UN PIANO DE CONCERT DU XX<sup>e</sup> ou XXI<sup>e</sup> SIÈCLE**

*si vous souhaitez la transcription de la Chaconne par Ferruccio Busoni*